

**Consultation sur les arts et  
l'apprentissage pour  
la Conférence mondiale de l'UNESCO  
sur l'éducation artistique**

**Commission canadienne pour l'UNESCO**

**Consultation Jeunesse**

**Rapport final  
de la rencontre d'Ottawa  
350, rue Albert  
Le 15 décembre 2005**

**Ottawa  
Le 27 janvier 2006**

## TABLE DES MATIÈRES

Résumé .....	page 3
Contexte.....	page 4
But des consultations au Canada.....	page 5
Méthode.....	page 6
Introduction.....	page 7
Activité brise-glace.....	page 8
Séance préliminaire .....	page 9
Propositions et suggestions.....	page 13
Mot de la fin .....	page 14
Annexe A – Programme	
Annexe B – Participants et notes biographiques	

## RÉSUMÉ

Vingt-six participants âgés de 18 à 30 ans représentant la jeunesse canadienne de l'ensemble du pays se sont rencontrés à Ottawa le 15 décembre 2005 au 350, rue Albert, dans le cadre d'une consultation d'une journée pour discuter de la situation de l'apprentissage et de l'éducation artistiques au Canada. Cette rencontre était la sixième d'une série de séances de consultation tenues dans l'ensemble du pays, soit à Toronto, à Halifax, à Régina, à Vancouver et à Ottawa. Divers points ont été abordés : éducation artistique et créativité; accessibilité; et renforcement du rôle des arts et de l'apprentissage. Les résultats de ces consultations feront partie de la contribution du Canada à la Conférence mondiale sur l'éducation artistique qui se tiendra au Portugal en 2006 et serviront de ressources pour « *Les arts et l'apprentissage : un appel à l'action* », un projet coordonné par la Coalition pour l'éducation artistique au Canada.

Max Wyman, président de la Commission canadienne pour l'UNESCO, a donné le ton à la rencontre dans son mot d'ouverture. Il a parlé du rôle de l'UNESCO, a présenté un compte rendu sommaire des réunions précédentes et a exposé le but de la rencontre. Les participants se sont ensuite présentés et ont décrit les établissements qu'ils représentaient. Ils ont fourni une courte description de certains organismes œuvrant dans le domaine des arts. Au cours des délibérations qui ont suivi, les thèmes suivants ont été abordés : éducation artistique formelle, non formelle et informelle; créativité; bénéfices de l'éducation artistique pour les individus et pour la société; but de l'éducation artistique; arguments en faveur de l'expression et de l'activité créatrices; importance et nécessité d'une participation expérientielle aux arts; information concernant les arts, à travers les arts et par les arts; accessibilité; éducation artistique de qualité et plaidoyer en faveur de l'éducation artistique.

Les défis que pose l'éducation artistique ont aussi fait l'objet de discussions. Ces défis sont les disparités, les inégalités sociales et économiques, le manque de sensibilisation de la part du public à l'éducation artistique et à son importance, les nouvelles façons de penser au sujet de l'éducation artistique et le besoin d'une formation diversifiée et de qualité dans ce secteur.

Enfin, de nombreuses propositions et suggestions ont été formulées pendant la rencontre. Elles ont été consignées sans toutefois être adoptées officiellement par le groupe.

## **CONTEXTE**

Max Wyman, président de la rencontre, a résumé les rôles de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

L'UNESCO remplit, dans une certaine mesure, une fonction normative et est un laboratoire d'idées au sein des Nations Unies, qui réunit 191 États membres. L'organisme sonne souvent l'alarme sur divers enjeux avant qu'ils deviennent problématiques et établit des instruments normatifs dans ses domaines de compétence.

La Commission canadienne pour l'UNESCO sert de tribune pour les gouvernements et la société civile et agit comme agent catalyseur pour la participation des organismes canadiens et des personnes engagées dans les champs d'activité de l'UNESCO : éducation, sciences naturelles et sciences sociales, culture, communications, et information. L'organisme fonctionne de façon indépendante du gouvernement canadien.

Un des rôles de l'UNESCO à titre d'agence « en amont » est de cerner des secteurs ou des enjeux préoccupants. La créativité et l'éducation artistique, qui ont été désignées par l'UNESCO comme éléments de base essentiels à la création d'une culture de la paix, constituent un de ces secteurs. L'UNESCO a donc invité les États membres à travailler pour que l'enseignement concernant les arts, à travers les arts et par les arts, devienne un élément central de l'éducation formelle et non formelle.

À la Conférence générale de l'UNESCO de 1999, Federico Mayor, alors directeur général, a lancé un appel à la promotion de l'éducation artistique et de la créativité dans les écoles et dans les milieux non formels en vue de construire une culture de la paix. Il a prôné une approche globale de l'éducation artistique qui englobe la participation des institutions culturelles, des communautés et des familles. Une définition générale de l'éducation artistique devait être utilisée pour inclure les arts comme la création orale, la littérature, les arts visuels, la musique, le théâtre, la danse et le cinéma.

Les objectifs de l'UNESCO et de ses membres pour l'éducation artistique sont de contribuer à l'intégration des arts et de la créativité au processus d'apprentissage; de favoriser l'épanouissement de l'individu et d'encourager le respect et la compréhension mutuels entre les peuples et les cultures.

De 2001 à 2005, des rencontres régionales des experts ont eu lieu en Finlande, à Fiji, au Brésil, en Jordanie, en Afrique du Sud, à Hong Kong, en Lituanie et en Corée. Ces rencontres visaient à permettre un échange sur les pratiques exemplaires et l'examen des tendances, des cadres et du contenu des programmes. Elles avaient aussi pour but de préparer la Conférence mondiale sur l'éducation artistique qui se tiendra à Lisbonne, au Portugal, du 6 au 9 mars 2006.

La rencontre préparatoire pour la région Européenne a eu lieu à Vilnius, en Lituanie, en septembre 2005. Le Canada participait à cette rencontre en compagnie de spécialistes des

ministères provinciaux et du domaine de l'éducation artistique. Cette rencontre avait pour but d'examiner les enjeux politiques et relatifs au programme en éducation artistique en vue de la Conférence mondiale. Plusieurs recommandations sont issues de cette conférence. Elles sont présentées sur le site Web, [LEA International: UNESCO Culture](#).

En mars 2006, l'UNESCO sera l'hôte de la Conférence mondiale sur l'éducation artistique : développer les capacités créatrices du 21<sup>e</sup> siècle, au Portugal. Cette conférence portera sur quatre principaux thèmes : plaider en faveur de l'éducation artistique, effet de l'éducation artistique, stratégies pour la promotion des politiques d'éducation artistique et formation des enseignants. Les activités au programme de la conférence comprennent des groupes de discussion, des tables rondes et des ateliers pratiques. Les rencontres préparatoires régionales et la Conférence mondiale devraient mener à un plan d'action international pour l'éducation artistique. À la Conférence mondiale de 2006, le Canada présentera les résultats des consultations tenues dans l'ensemble du pays par la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires.

Le Conseil canadien pour les arts et la Conférence canadienne des arts sont des partenaires principaux de la Commission. Ils ont organisé un projet sur les arts et l'apprentissage intitulé « *Arts et apprentissage : un appel à l'action* », dont les objectifs sont de regrouper les intérêts communs et d'adopter une approche unifiée en matière d'éducation artistique; de créer une plus grande sensibilisation aux avantages des arts et de la créativité comme stratégie d'apprentissage dans les écoles et dans la collectivité; d'intégrer l'éducation artistique à la politique publique; de promouvoir l'éducation artistique; de créer des partenariats et de promouvoir les pratiques exemplaires. Les autres partenaires sont le Conseil des ministres de l'éducation du Canada; le ministère du Patrimoine canadien; les Organismes publics de soutien aux arts du Canada et la Coalition pour l'éducation artistique au Canada.

### **But des consultations au Canada**

Avec l'aide de ses partenaires, la Commission a organisé une série de six séances de consultation dans l'ensemble du Canada. Ces rencontres avaient un double but. D'abord, elles ont permis d'obtenir des réactions immédiates pour la rencontre régionale de Vilnius et pour la rencontre de la Conférence mondiale au Portugal. Ensuite, elles présentent une vue globale de l'éducation artistique au Canada et une richesse d'informations que la Commission canadienne et ses partenaires peuvent utiliser dans leur projet « *Arts et apprentissage : un appel à l'action* ».

L'information fondée sur les expériences des participants recueillie au cours des consultations donnera un aperçu global de ce qui existe au Canada. L'information figurera dans un rapport qui sera présenté au Portugal.

Les objectifs à long terme sont :

- de promouvoir l'apprentissage artistique au Canada en reconnaissant son caractère prioritaire, en utilisant une dimension internationale;

- d'adopter une approche transdisciplinaire, qui va au-delà de l'éducation artistique et de la culture en tenant compte des autres disciplines et des systèmes d'éducation, des institutions culturelles, des communautés et des familles;
- de faire de l'apprentissage artistique un processus continu.

Le **but de la rencontre qui a eu lieu à Ottawa en décembre 2005** était de décrire les arts et l'apprentissage tels qu'ils existent selon la perspective de la jeunesse nationale et de décrire les tendances actuelles. Divers sujets ont été discutés : créativité et éducation artistiques, situation actuelle de l'éducation artistique du point de vue de l'éducation formelle, informelle et non formelle, et du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie. Enfin, les participants ont eu des échanges sur la façon de renforcer le rôle des arts et de l'apprentissage.

### **Méthode**

Le rapport a été préparé à partir des comptes rendus d'une journée de consultation sur l'éducation artistique et l'apprentissage artistique au Canada. Cette journée était axée sur un vaste programme et comportait des discussions variées. Les discussions ne sont pas consignées intégralement ou présentées dans l'ordre où elles se sont déroulées. Elles sont plutôt résumées et regroupées en fonction des thèmes abordés. Le rapport présente une synthèse de la contribution de tous les participants.

### **Définitions**

- **Éducation formelle** désigne l'éducation ou la formation que l'on reçoit dans les écoles, les collèges et les universités.
- **Éducation non formelle** désigne toute activité éducative systématique organisée et menée en dehors du cadre du système formel.
- **Éducation informelle** désigne l'apprentissage au foyer ou dans d'autres milieux non institutionnels comme l'apprentissage donné par les parents ou les membres de la famille et l'apprentissage tout au long de la vie qui a lieu essentiellement dans le cadre de l'expérience de la vie.

**Programme** Le programme de la rencontre se trouve à l'Annexe A.

**Participants** Une liste des participants et d'autres renseignements figurent à l'Annexe B.

## **RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS**

### **Introduction**

Max Wyman, président de la Commission canadienne pour l'UNESCO, présente une courte description de l'UNESCO et de son rôle dans le monde. Il explique ensuite pourquoi cette rencontre a été convoquée et présente quelques sujets qui seront discutés.

Il nous propose de percevoir le groupe comme un groupe de réflexion sur l'éducation artistique. Les participants seraient invités à faire part de leurs points de vue sur l'éducation formelle, non formelle et informelle dans les arts, à parler des avantages et de l'accessibilité de l'éducation artistique et à présenter leurs arguments en vue d'un soutien à long terme des arts, afin de constituer un dossier plus solide en faveur de l'éducation artistique.

Selon Max Wyman, de nombreuses raisons indiquent que le moment est opportun pour parler de ce sujet. Il dit que nous nuisons aux jeunes ainsi qu'à nous-mêmes : nous ne sommes pas assez exposés à une éducation qui favorise la créativité et l'utilisation de l'imagination. L'imagination, dit-il, peut nous aider à relever de nouveaux défis. De nombreux penseurs suggèrent que nous nous éloignons d'une société axée sur les ressources pour évoluer vers une société où l'imagination, dans le sens le plus large du terme, occupe une place centrale. L'imagination aidera à préparer une nouvelle génération d'apprenants à relever les défis de l'avenir. Il faut encourager les gens à utiliser l'activité créatrice pour s'épanouir. Il se demande comment on pourrait mieux intégrer l'imagination à l'intérieur et à l'extérieur du système d'éducation. Les matières de base (les langues, les mathématiques et les sciences) sont importantes, mais il faut agir pour intégrer de nouveau la créativité et l'imagination à l'éducation. Les arts ne sont-ils pas le meilleur moyen de le faire ? Comment y arriverons-nous ? Comment arriverons-nous à rétablir l'imagination et la créativité au sein du processus d'apprentissage pour tous ? Comment pouvons-nous améliorer l'éducation artistique au Canada ? Il a encouragé les participants à réfléchir à ces questions.

M. Wyman a expliqué que l'éducation est une compétence provinciale et que tous les partenaires espèrent pouvoir travailler avec toutes les provinces pour ce projet. Il existe beaucoup de bonne volonté : un esprit d'ouverture et un désir d'échanger des idées et d'informer les autres et nous-mêmes. Les objectifs à long terme de ce projet sont d'intégrer les arts à l'éducation; d'assurer les ressources nécessaires pour permettre une telle intégration; de chercher à accroître la formation créditée des enseignants dans les arts et d'améliorer l'éducation. Dans le monde entier, les gouvernements font de nouveaux efforts et entreprennent de nouvelles initiatives pour apporter des changements fondamentaux. Il a souligné qu'il faut présenter des arguments et des preuves solides pour que des changements se produisent. Il faut aussi s'assurer que les arts, le patrimoine et la culture font partie du programme d'études. Une des plus importantes recommandations qui a émané des rencontres de la préconférence à Vilnius et en Corée concerne la nécessité de développer une campagne de promotion et d'entreprendre une

solide recherche pour persuader les gouvernements et les décideurs de l'importance de l'éducation artistique.

### **Activité brise-glace**

Les participants ont été invités à se présenter et à décrire une expérience artistique qui les avait transformés. Cette activité permet non seulement aux participants d'avoir un échange sur des activités très spéciales dans leur vie, mais elle a aussi créé une ambiance conviviale et aborde plusieurs questions importantes figurant au programme.

Selon les participants, ce sont les enseignants qui ont été l'inspiration des meilleures expériences en éducation artistique. Près de la moitié des participants ont parlé de la motivation et de la formation qu'ils ont reçues d'un enseignant exceptionnel et exemplaire. Ces enseignants ont été des mentors, ont su encourager, assurer une stabilité et une orientation et transmettre leur passion pour les arts; ils ont aidé leurs élèves à développer des habiletés comme la pensée critique et les ont aidés à traverser des périodes difficiles en s'appuyant sur les arts. Les cours aux niveaux élémentaire, secondaire et universitaire ont été importants parce qu'ils ont mené au succès et à la reconnaissance; ils ont conduit à des choix de carrière artistique et ont donné à ces élèves et étudiants des habiletés qui leur sont utiles dans leur vie de tous les jours.

Les expériences qui transforment et sont agréables ont été également citées comme des exemples importants. Certains ont mentionné leur participation à une pièce de théâtre pendant leur enfance, une visite dans une galerie d'art, leur participation à des activités artistiques dans d'autres pays ou le soulagement et le réconfort ainsi que la force qu'ils ont trouvés dans la musique. Pour d'autres, leur expérience artistique a été thérapeutique, une « bouée de sauvetage » qui les a aidés à traverser des périodes difficiles. D'autres ont relaté des expériences pour expliquer comment l'art pourrait être utilisé afin de résoudre des problèmes de justice sociale comme la Convention relative aux droits de l'enfant. Bon nombre ont révélé que leurs expériences artistiques avaient brisé les barrières sociales. Elles ont transformé non seulement le public mais aussi les exécutants pendant les représentations. Bon nombre de participants ont dit que ce sont ces expériences qui les incitent à participer à la vie artistique.

Certains participants ont donné des exemples d'expériences familiales qui les ont motivés à prendre part à la vie artistique. Un des participants a indiqué que ses nombreux proches qui pratiquaient une activité artistique ont été pour lui des modèles et une motivation. Un autre participant a parlé de sa participation pendant sa jeunesse aux activités artistiques et a expliqué comment son frère l'avait guidé de nouveau vers cette voie. D'autres ont reçu un appui et un encouragement soutenus dans leur exploration des arts. Les participants ont révélé que ces expériences leur avaient fourni une riche base de connaissances et ont été un facteur déterminant dans leur choix de carrière.

L'expérience en matière d'emploi dans les arts a été un moment tournant pour plusieurs autres. Ces activités et ces moments ont été pour eux une inspiration continue et un défi, et leur ont procuré joie et énergie. Dans leur travail auprès des jeunes incarcérés privés de

leurs droits civiques et auprès de gens vivants avec le VIH, certains participants ont dit avoir utilisé les arts, y compris la musique, la littérature, la peinture de murales et la photographie.

## **SÉANCE PRÉLIMINAIRE**

### **Éducation et créativité artistiques**

Le président a lancé la première partie du programme du jour, portant sur l'éducation et la créativité artistiques en posant les questions suivantes : *Pourquoi les arts sont-ils importants? Quels sont les arguments qui peuvent convaincre les décideurs de l'importance des arts?*

Bon nombre de participants ont relevé le défi et présenté des commentaires et des arguments qui appuient l'éducation artistique ainsi que l'expression et l'activité créatrices pour l'individu et pour la société. Ces affirmations sont fondées sur les expériences et les histoires personnelles racontées par les participants.

### **Les arts et l'éducation artistique sont importants pour l'individu et la société pour les raisons suivantes.**

- L'art nous définit.
- L'art est la culture.
- Les arts nous donnent un sens de l'histoire.
- Les arts et l'éducation artistique élargissent la perception de l'individu.
- Les arts nous changent, nous transforment et changent la société.
- L'éducation artistique développe la pensée critique.
- L'art est un portail vers d'autres expériences.
- L'art reflète la santé d'une société et est un besoin d'une société en santé; les arts fournissent une infrastructure psychologique et sociale essentielle.
- L'art fonctionne! C'est un excellent outil qui se prête à de nombreuses fins.
- L'art répond à notre besoin de mystère, de différence et d'actualité.
- L'art est tout aussi important que les autres nécessités et vient après la nourriture et le logement.
- L'art répond à nos besoins primaires.
- L'art crée la communauté, regroupe les gens.
- L'éducation artistique bâtit la communauté et la cohésion sociale.
- L'art aide la société à partager des valeurs.
- Les activités artistiques peuvent prévenir les problèmes sociaux et personnels.
- L'art nous donne un sentiment d'accomplissement.
- Les expériences artistiques donnent aux participants un sentiment d'appartenance.
- Les arts font partie intégrante de nos activités quotidiennes.
- Les arts jouent un rôle archivistique dans la société.

- Les arts sont une façon de demander des renseignements et de recueillir de l'information, ce qui est très important parce que nous vivons dans une société d'information et de savoir.
- Les arts fournissent un outil de réflexion puissant qui nous permet de comprendre des enjeux importants avant de prendre des décisions.
- Notre pouvoir d'inventer est intimement lié à l'éducation artistique et aux activités artistiques dans notre société.
- Vu que les arts et l'éducation artistique sont si vastes, ils atteignent des publics de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.
- Les arts et la créativité nous rendent uniques; ce sont des traits biologiques des êtres humains et nous devrions les célébrer.
- Le volet de constitution de groupes des expériences artistiques aide les jeunes privés de leurs droits civiques et contribuent à prévenir le crime.
- L'art et les expériences artistiques nous rendent heureux, nous procurent de la joie et nous fournissent de merveilleux souvenirs.
- L'art prévient la perte de la culture et favorise la tolérance, la compassion et la compréhension.
- L'éducation artistique élargit notre compréhension de nous-mêmes et des autres, nous fait mieux comprendre le monde qui nous entoure.
- L'éducation artistique motive de nombreux élèves, les fait vivre, les incite à se dépasser et les encourage à accomplir des tâches, à examiner les possibilités et à se soutenir mutuellement.
- Les expériences artistiques ne coûtent pas aussi cher que certains jeux vidéo et elles sont plus valables et plus gratifiantes.
- L'éducation artistique contribue à combler l'écart entre l'art de catégorie inférieure et l'art de haute catégorie, entre le riche et le pauvre, entre les classes sociales, entre les groupes religieux et entre les gens de toutes les couches de la société.
- L'art transforme l'artiste ainsi que le public.
- L'art élimine les barrières linguistiques, il nous permet d'échanger et de communiquer sur une base plus universelle.
- Les activités artistiques créent des possibilités pour divers groupes et leur permettent de se consacrer à des causes importantes, quel que soit leur milieu politique, social ou ethnique.
- L'éducation artistique donne accès à de nouveaux renseignements ou à une nouvelle connaissance accessibles uniquement à travers le corps.
- L'expérience artistique peut être cathartique et thérapeutique aussi bien pour les particuliers que pour les groupes.
- Les arts créent une diversité, qui est un élément important pour une vie équilibrée.

## **Comment arriver à un rôle accru pour les arts et l'apprentissage**

Après avoir traité de l'importance de l'éducation artistique, des arts et de la créativité, les participants ont été invités à s'exprimer sur les meilleurs moyens à prendre pour développer et appuyer l'éducation artistique. Cette discussion a incité les participants à commenter l'accessibilité, la promotion des arts et l'éducation artistique de qualité.

### **Accessibilité**

- L'éducation artistique devrait être offerte dans les écoles publiques afin qu'elle soit accessible à tous les enfants et à tous les jeunes.
- L'éducation artistique devrait être disponible non seulement dans les écoles mais aussi dans la communauté et pour tous les groupes d'âge.
- L'éducation artistique est très accessible à la plupart des groupes parce qu'ils peuvent utiliser leurs propres formes artistiques et l'histoire pour enrichir leur programme.
- Toutes les écoles n'ont pas accès à du matériel et à des instruments valables pour favoriser les arts ni à des artistes de leur communauté comme modèles.
- Les groupes de rock jeunes sont une forme artistique accessible qui encourage la participation des élèves.

### **Plaidoyer**

- Il est plus facile d'agir localement dans une petite collectivité que d'agir globalement.
- Il faut faire valoir que l'éducation artistique donne aux individus un avantage dans tout ce qu'ils entreprennent.
- L'éducation artistique procure un avantage économique et social aux collectivités; ces avantages sont étroitement liés et complémentaires et ne devraient pas être examinés séparément.
- Il faut commercialiser l'éducation artistique auprès de différents publics en variant les approches adoptées, en utilisant leur langue et leurs perspectives de l'éducation artistique. L'utilisation d'un langage approprié pour les différentes situations est un élément important dans tout plan de promotion, par exemple remplacer *Apprendre par les arts* par *habiliter par les arts*.
- Il faut créer un débit continu d'information et apporter des mises à jour pour différents publics cibles et fournir des idées et des exemples de pratiques exemplaires.
- Il faut trouver des moyens appropriés de mesurer le succès culturel.
- La recherche-action est un outil de promotion important qui peut être utilisé pour l'éducation artistique dans les collectivités. Les tensions de la recherche communautaire peuvent être surmontées par une recherche d'action participative, une recherche effectuée par les membres de la collectivité. Il faut promouvoir vigoureusement ce type de recherche.
- Il faut développer un indice brut de mieux-être domestique – qui reflète le rôle de l'art dans le mieux-être de la société. Cet indice pourrait servir de baromètre économique.

- Il y a lieu d'utiliser une recherche, de l'information et des données solides qui peuvent survivre à un examen minutieux et qui sont accessibles à un vaste public.

### **Qualité de l'éducation artistique**

- L'éducation artistique devrait être disponible dans toutes les écoles. C'est une réalité.
- Il importe de fournir un art et une éducation artistique de grande qualité.
- L'éducation artistique au Canada est trop axée sur les formes artistiques qui font appel au visuel et à l'auditif au détriment des autres sens et il faut trouver un meilleur équilibre.
- L'éducation artistique est essentielle non seulement dans les écoles, nous avons aussi besoin d'une éducation artistique de qualité dans d'autres secteurs.
- L'éducation artistique offre aux élèves un modèle qui les aide à présenter et à articuler leurs propres expériences.
- Le financement de l'éducation artistique n'est pas le même que le financement de formes artistiques particulières; et il faudrait avoir des exigences et des critères spécifiques pour ce type de financement.
- Dans l'éducation artistique, le temps est un élément important. L'éducation et l'activité artistiques exigent beaucoup de temps et de réflexion. Il faut comprendre ce concept et l'accepter.
- Il faut utiliser des médias axés sur les jeunes dans le programme scolaire pour rehausser la visibilité des questions importantes d'après leur perspective.
- Les artistes et les groupes d'artistes peuvent donner une formation aux enseignants dans des formes artistiques précises.
- La fusion des formes artistiques devrait être encouragée puisqu'elle crée une meilleure cohésion entre les cultures.
- Les approches transdisciplinaires doivent faire partie de la formation préparatoire et en cours d'emploi de l'enseignant.
- Il faut fournir du matériel artistique et un soutien pour encourager les enseignants à utiliser les arts dans l'enseignement des autres matières comme les mathématiques, les sciences, la géographie, etc.
- Les projets d'art spéciaux dans les écoles sont un excellent moyen de faire participer la collectivité à l'apprentissage et de rehausser le profil des arts.
- Il faut réellement avoir de bons enseignants d'art qui encouragent et s'occupent de promouvoir l'expression artistique.
- Il faut une meilleure diffusion de l'information. Les professeurs d'art ne sont pas toujours conscients des possibilités d'apprentissage artistique dans leur propre collectivité.
- L'éducation artistique et l'enseignement scolaire sont d'égale importance et sont complémentaires.
- Il faut un plus grand nombre de programmes pour répondre aux besoins de l'apprentissage artistique continu.

Des artistes devraient être embauchés dans la mesure du possible pour donner des cours préparatoires ou en cours d'emploi aux enseignants.

## **Propositions et suggestions pour la promotion des arts**

Les jeunes participants à cette séance de consultation ont exprimé des idées et des suggestions semblables à celles qui ont été formulées aux autres rencontres. Ils ont toutefois été plus catégoriques pour dire que l'éducation artistique est maintenant une réalité. Ils ont expliqué comment développer cette réalité et la renforcer. Un de leurs plus importants énoncés c'est que les arts sont expérientiels. Les arts et l'éducation artistique doivent être expérimentés. Bon nombre des suggestions ci-dessous font valoir ce point de vue de différentes façons.

1. Les activités expérientielles dans les arts devraient faire partie de toutes les rencontres.
2. Il faut réserver du temps pour la création à toutes les rencontres (par exemple une pause café).
3. Des dégrèvements d'impôt devraient être accordés aux organismes afin qu'ils puissent utiliser des activités artistiques pour constituer des équipes.
4. Il est difficile de parler de l'éducation artistique aux gens : il faut leur en faire la démonstration, c'est un aspect expérientiel.
5. Nous devons utiliser toutes les conventions internationales qui ont été signées afin de promouvoir le rôle de l'éducation artistique dans certains secteurs et faire valoir la participation à l'éducation artistique.
6. Avec l'aide de spécialistes, un genre d'accord de Kyoto pour les arts et l'éducation artistique devrait être rédigé. Plutôt que débattre de la présence de l'éducation artistique, discutons de sa mise en œuvre dans le monde entier.
7. La transmission de la connaissance culturelle est importante et il faut faire appel à la jeunesse pour y arriver.
8. Nous devons démystifier les arts pour que ce ne soit plus un club qui appartient à quelques personnes choisies.
9. Il faut encourager et accroître les projets transdisciplinaires comme le projet de Three Rivers au Yukon, un projet de trois ans qui a intégré de nombreuses disciplines et a réuni la communauté.
10. Il est impératif d'effectuer une solide recherche sur le rôle et les avantages des arts et de l'éducation artistique. Il faudrait établir un centre d'échange.
11. Il faut regrouper les festivals d'art avec d'autres festivals et accroître son auditoire.
12. Les artistes doivent devenir les politiques et les décideurs.
13. Il faut mettre l'accent sur les activités qui réunissent des groupes diversifiés.
14. Il faut créer des projets qui font participer les gens aux arts sans qu'ils s'en rendent vraiment compte au début.
15. Il faut faire de la recherche qui assure un suivi aux diverses expériences artistiques.
16. Il faut utiliser les médias pour promouvoir les arts : faire connaître nos succès.
17. Il faut présenter les arts dans des lieux nouveaux et non traditionnels pour attirer de nouveaux adeptes du domaine des arts.

18. Il faut redéfinir les arts. Nous définissons les arts trop étroitement. Les gens ne reconnaissent donc pas que les arts font partie de leur vie quotidienne.
19. Un dialogue intergénérationnel apportera un appui et profitera aux arts.
20. Il faut souligner l'importance et l'avantage d'embaucher des artistes dans tous les types d'entreprises et d'organismes.
21. Il faut des politiques et un financement durable pour l'éducation artistique et les arts.
22. Nous devons reformuler le débat afin que les politiques sociales et les politiques économiques ne soient pas mises en concurrence.
23. Nous devons transférer le fardeau de la preuve. Il n'est pas nécessaire de prouver l'importance de l'éducation artistique et des arts; laissons les autres prouver le contraire.

Les participants recommandent que ce groupe puisse poursuivre le dialogue, que ce soit au moyen de conférences ou par l'utilisation d'une liste de diffusion. Tous les participants ont un engagement envers leur œuvre créatrice et envers un changement social et ont beaucoup à partager.

### **Mot de la fin**

Le président remercie les participants chaleureusement pour leur généreuse contribution à la consultation.

## Annexe A



**COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO**  
**CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO**

[www.unesco.ca](http://www.unesco.ca)

**Consultation sur les arts et l'apprentissage  
et la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation artistique**  
**Le 15 décembre 2005**  
**9h00 – 16h30**  
**Conseil des Arts du Canada**  
**350, rue Albert, Salle Massey-Lévesque, 12<sup>e</sup> étage**  
**Ottawa**

### **Ordre du jour**

**Président :** Max Wyman, président, Commission canadienne pour l'UNESCO

Mot de bienvenue du président

Présentation de Katherine Berg, conseillère spéciale auprès du secrétaire général, Commission canadienne pour l'UNESCO, la Conférence mondiale: état de la situation et objectifs des consultations.

Les questions abordées auront trait à :

- 1.- Éducation artistique et créativité
  - Effet sur les individus et la société
- 2.- Accessibilité
  - Éducation formelle, informelle, non formelle
  - Impact des nouvelles technologies
- 3.- Une éducation de qualité
  - Formation des enseignants
  - Mentorat
  - Apprentissage tout au long de la vie
- 4.- Comment renforcer le rôle des arts et de l'apprentissage
  - Pratiques exemplaires, outils, programmes
  - Que peut-on améliorer?
- 5.- Propositions et suggestions

## **Annexe B : Participants et notes biographiques**

### **Kevork Andonian**

Kevork Andonian fait actuellement une maîtrise en musique avec spécialisation en théorie et en composition à l'Université d'Ottawa. Ses compositions ont été présentées au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, dans la République Tchèque et en Arménie. En tant que pianiste, Kevork Andonian s'est produit dans de nombreuses activités culturelles et communautaires. Il participe beaucoup également à l'éducation musicale. Il a enseigné à des enfants ayant des besoins spéciaux et a donné des cours privés à des élèves et à des étudiants universitaires.

### **Alexandre Boily**

Né à Ottawa en 1979, Alexandre Boily commence sa formation musicale au piano avec le pianiste et compositeur hongrois Gabor Finta. Après avoir terminé ses études secondaires, couronnées par le prix d'excellence artistique du centre d'excellence artistique De La Salle, M. Boily entreprend un baccalauréat en musique à l'Université d'Ottawa. Il y étudie le piano avec Jean Desmarais et la direction avec Laurence Ewashko, qui en fera son assistant. Alexandre Boily s'est produit en concert au piano sur des scènes canadiennes, européennes et japonaises, comme soliste et comme accompagnateur. De 2002 à 2005, M. Boily remplit les fonctions de directeur artistique et de chef d'orchestre de l'Orchestre symphonique de Kanata. Il travaille également avec l'Orchestre symphonique des jeunes de l'Ontario français. Alexandre Boily a été invité à titre de conférencier sur l'éducation musicale au Canada dans le cadre du Festival mondial de la musique qui s'est déroulé en 2004 à Kisarazu, au Japon. Il enseigne le piano depuis 1999 et donne aujourd'hui des cours en histoire de la musique, en harmonie, en solfège, en découverte musicale et en voix.

### **Dustin Browne**

Dustin Browne a travaillé activement directement auprès des jeunes qui avaient besoin de services pendant cinq ans, à Régina. Il a commencé son travail en développement communautaire pendant qu'il fréquentait l'Université de Régina. Les services rendus par M. Browne à contrat pendant une période de cinq ans comprennent la création d'un programme de mentorat dans les arts axé sur la production de grandes murales pour les participants de la culture de la rue. Le réseautage avec d'autres organismes l'a mené à travailler pour le projet « H.E.A.T. » (Help Eliminate Auto Theft). Tout en dirigeant des volets de ce programme, Dustin Browne a joué un rôle crucial dans la coordination des services et des programmes découlant des modifications à la loi relative à la justice criminelle pour les jeunes. Dustin Browne a aussi travaillé directement avec le Youth Justice Forum et a consacré bénévolement de nombreuses heures à d'autres programmes axés sur les jeunes. Cet engagement a fait de lui le récipiendaire du Prix de prévention du crime de la ville de Régina de 2004 – dans la catégorie des jeunes chefs. Après avoir

obtenu son baccalauréat en sciences politiques et en sociologie, Dustin Browne a travaillé pour le Conseil scolaire public de Régina. Il a ensuite occupé un travail à temps plein au projet « H.E.A.T. ». Dustin Browne est un mentor des arts et aide les jeunes à développer leurs aptitudes pour avoir de meilleures perspectives d'emploi. Il a récemment élaboré un long projet de recherche subventionné par le gouvernement fédéral sur les pratiques axées sur les arts de la culture de la rue. Cette recherche lui a permis de déterminer les avantages que l'utilisation de l'art comme outil de développement des relations et de développement communautaire représente pour les jeunes et la communauté.

### **Steven R. Dang**

Steven R. Dang est un boursier au niveau du doctorat à l'école de planification communautaire et régionale de l'Université de la Colombie-Britannique, où il a fait de la recherche sur l'engagement civique des jeunes à travers les arts, le sport, la culture et les loisirs. Il est titulaire d'une maîtrise ès arts en planification avec spécialisation en diversification culturelle. En plus de ses études, Steven R. Dang est coordonnateur de *GetOut!*, *Ideas Factory*, pour la ville de Vancouver. Le programme *Ideas Factory* fait participer des jeunes à des activités de recherche, de développement, d'évaluation et de formation qui appuient les efforts de Vancouver pour accroître la santé et la résistance des jeunes par la participation active. Steven R. Dang offre des services de consultation pour divers autres projets de développement culturel communautaire comme les activités de la Semaine nationale de la jeunesse, le réseau des jeunes dans les films et vidéos de Vancouver et plusieurs autres projets artistiques locaux. Il contribue régulièrement au Réseau de la ville créatrice du Canada, une association nationale d'employés municipaux participant aux arts et à la culture. Steven R. Dang pratique à l'occasion le théâtre, l'écriture et la musique.

### **Rachel Flood**

Rachel Flood est une poète et une administratrice artistique de Vancouver qui s'est produite et qui a produit des activités pendant plus de sept ans. À titre de directrice générale de la Working Arts Society et de propriétaire et créatrice de Flood Productions, elle a joué un rôle crucial dans la création de nombreuses activités et de programmes locaux, y compris la Célébration annuelle Sista'Hood, le Projet Momentum Youth et le Festival New Forms. Rachel Flood s'est exécutée sur la scène locale au Festival de musique populaire de Vancouver, au Vancouver Poetry Slam et Under the Volcano; sur la scène internationale, au Slam de Berkley, à Brooklyn, Denver et San Diego. Elle a participé à d'autres activités de poésie à Boston, à Portland, au Maine, et à Chicago. Elle a partagé la scène avec des artistes comme Medusa, Michael Franti, K-OS et Siren's Echo, entre autres. Rachel Flood a à son crédit un livre de colportage dont le titre est *I Always Thought It Could Never Happen To Me*, et deux CD : *Dirty Beautiful City* (2000) et *Superheroes* (2005). Elle figure également dans Coastal Tongue Anthology-Westcoast Women in Rhyme et dans la Westcoast Poetry Festival Compilation.

## **Marilyn Forgues**

Marilyn Forgues a grandi en banlieue de Québec, dans le petit village de Château-Richer sur la Côte-de-Beaupré. Enfant, elle était surtout attirée vers les arts de la scène. Marilyn Forgues a d'abord été danseuse pour la troupe de son quartier, puis comédienne au sein d'un groupe de théâtre parascolaire. Parallèlement, elle a commencé l'apprentissage des arts visuels et c'est vers ce domaine qu'elle a orienté son choix d'études collégiales. Elle aime toucher à tout, expérimenter différentes techniques et mélanger les genres. La sérigraphie, la gravure en eau forte, l'acrylique, l'aquarelle, le pastel sec, l'argile et le fil métallique sont des techniques qu'elle affectionne particulièrement. Sa pratique, en ce qui a trait aux arts visuels, est très personnelle, voire égoïste. Marilyn Forgues a peine à partager ses créations et a rapidement compris que dans ce champ artistique sa place était surtout à l'arrière-scène. Elle a donc choisi d'œuvrer en enseignement des arts plastiques. Marilyn Forgues aime partager son amour des arts et être celle qui mettra de jeunes artistes sur la piste de leur passion. Elle donne présentement des ateliers de théâtre à des jeunes âgés de 15 à 17 ans. Marilyn Forgues espère qu'il y aura toujours une petite place pour elle dans le domaine des arts et compte sincèrement y être toute sa vie.

## **Montgomery Hall**

Artiste visuel à St. John's, Montgomery Hall s'exprime dans ses peintures. Son motif est l'art dans la rue, accessible à tous. Dans les écoles, les ateliers et les partenariats, il personnifie l'engagement de l'artiste envers sa communauté. Par le passé, Montgomery Hall a travaillé comme coordonnateur de la Eastern Edge Gallery, comme jeune réalisateur pour le projet national Terminus1525 et comme réalisateur adjoint pour MediaJamtv.com. Il a siégé au conseil d'administration de Eastern Edge, a présenté ses œuvres à l'échelle locale, nationale et internationale, et a organisé le premier Jam Graffiti de Terre-Neuve, Color ou Community Mural Project and Freeway – une revue artistique pour jeunes. Il siège actuellement au conseil d'administration de Independent Artist Cooperative, Rock Can Roll Records et Edge Inter-Media et travaille sur un projet collectif multimédia avec des artistes de Halifax et de Sackville et la Independent Artist Cooperative (Saint-Jean, Terre-Neuve). Il est le mentor de 10 étudiants dans le cadre du projet The Brother T. I. Murphy Center - Community Youth Arts.

## **Janelle Hardy**

Janelle Hardy, 27 ans, est originaire du Yukon. Ses principaux intérêts sont la culture, l'identité, les arts et tout ce qui englobe ces thèmes, ce qui selon elle représente tous les autres éléments. Elle a nourri ses intérêts par ses diverses études, ses voyages et son expérience de vie. Elle a étudié à l'extérieur de chez elle (BA Anthropologie, MA Danse) et a voyagé (Japon par l'entremise du Rotary International, Russie/Ontario avec Jeunesse Canada Monde, Cuba et Barbade par elle-même, et Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Edmonton, Vancouver et partout à l'intérieur du Canada). Elle est mère célibataire d'un

enfant de trois ans, ce qui a eu un impact important sur sa perception de l'éducation, de la pauvreté et de l'accès aux arts. Janelle Hardy est maintenant chez elle au Yukon de façon plus permanente. Elle occupe de nombreux emplois pour essayer de survivre et elle essaie d'intégrer à la fois l'œuvre artistique et la création à ses activités.

### **Amy Haysom**

Amy Haysom est la liaison globale jeunesse au Centre for Global Studies de l'Université de Victoria. Depuis 2002, elle a participé activement aux affaires internationales, a travaillé pour faire reconnaître la voix des jeunes dans l'élaboration des politiques. En 2002, elle a travaillé pour les droits des enfants et des jeunes hilltribe en Thaïlande par l'entremise de l'Institut pour les droits et le développement de l'enfant, a coordonné la participation de la jeunesse à la Conférence de l'Unicef/Plan International – inscription des naissances dans le sud-est asiatique de 2003, a dirigé des groupes de jeunes à la Conférence internationale sur la paix en Hongrie et a été conférencière à Global Quest for Peace à Bali, en 2004, avec le lauréat du Prix Nobel de la paix, Desmond Tutu. Elle enseigne actuellement les sciences sociales à temps partiel à Vancouver Nord tout en étudiant et en suivant une formation en danse mondiale et en arts de la scène pour favoriser les communications interculturelles paisibles.

### **Spencer Herbert**

Spencer Herbert est actuellement réalisateur associé du Festival Village terrestre du Forum urbain mondial des Nations Unies pour Judith Marcuse Projects. À titre de développeur communautaire au Centre communautaire Roundhouse, au Leaky Heaven Circus et au Centre culturel de Vancouver Est, Spencer Herbert croit dans le développement communautaire par les arts. Il a été élu récemment au conseil d'administration des parcs et des loisirs de Vancouver. Il est donc enthousiasmé par les possibilités qu'il y a d'accroître la participation des jeunes dans les arts à Vancouver. Il est un animateur et conférencier très recherché, et a travaillé pour Better Environmentally Sound Transportation, le Club Sierra, BC Civil Liberties et le Centre des Gais et des Lesbiennes afin de développer des communautés actives, inclusives et en santé.

### **WeiHsi Hu**

WeiHsi travaille dans les communautés depuis 1995. Il a commencé comme formateur de la Société asiatique pour l'intervention de SIDA, le seul organisme à but non lucratif qui se concentre sur le VIH et le SIDA dans les groupes ethniques de l'Ouest du Canada. Ensuite, il a travaillé pour d'autres organismes communautaires dans le domaine de la diversité et de l'inclusion à Vancouver. Grâce à son travail pour la Environmental Youth Alliance, il a pu accroître ses compétences comme développeur communautaire, appuyer et aider les divers groupes de jeunes à atteindre leurs propres objectifs en ayant recours à des outils de recherche sur l'action participative. Il fait actuellement sa maîtrise en

musique avec concentration en direction chorale à l'Université de l'Alberta. Il représente également les jeunes à titre d'observateur au Comité exécutif de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

### **Claire Kelly**

Claire Kelly est une jeune de 19 ans des Premières nations qui a passé la majeure partie de sa vie à Winnipeg, au Manitoba. Née Clairissa Jane Kelly, elle vient de la Première nation Peguis qui est située à environ 120 km au nord de Winnipeg. C'est une jeune artiste en herbe et elle compte plus de huit ans d'expérience en théâtre. Elle a joué dans des films comme *Styker* and *The JJ Harper Story: Cowboys and Indians* et a eu le rôle principal dans plusieurs productions de l'école secondaire RB Russell. En 1998, elle a eu le plaisir de travailler avec les artistes de Winnipeg Ian Ross, Tina Keeper, Columpa Bobb et Jan Skene dans la production *The Rememberer* du Théâtre for Young People du Manitoba. Elle est actuellement en congé de son poste d'adjointe administrative du Programme de formation artistique pour les autochtones au Theatre for Young People du Manitoba afin de participer à une nouvelle série intéressante appelée *Next! A Series for Aboriginal Youth* qui sera diffusée à APTN l'automne prochain. Elle explorera divers sujets, par exemple : la mendicité, les armes et la police. Claire Kelly a vu de ses propres yeux les luttes auxquelles les jeunes font face aujourd'hui. Elle veut un jour écrire une autobiographie sur les expériences qu'elle a vécues pendant son enfance dans la grande ville. Claire Kelly a présenté des exposés sur diverses questions comme la prévention du diabète de Type 2, le syndrome d'alcoolisation fœtale et la violence.

### **Sara Kendall**

Sara Kendall est animatrice des procédés axés sur l'habilitation et les arts. Une bonne partie de son travail est consacrée aux projets axés sur les jeunes et orientés vers les jeunes; tout son travail est inspiré par sa passion pour l'union de l'expression créatrice et du développement personnel dans le contexte d'une communauté d'entraide. Sara Kendall coordonne *A People's Project*, le Projet de surveillance des droits des jeunes et des enfants de Vancouver, et *Peer Perspectives*, un projet de la Société Access to Media Education qui utilise les contes créés par des jeunes de couleur, des jeunes des Premières nations et des jeunes homosexuels, dans les ateliers contre l'homophobie et le racisme offerts aux jeunes et aux éducateurs. Sara Kendall travaille au sein d'autres organismes : *Momentum*, un projet collectif d'animation pour le changement social et l'habilitation par les arts urbains; *Power of Hope*, un programme d'une durée de plusieurs jours d'habilitation et de sensibilisation axé sur les arts générationnels pour les jeunes; *Projections*, un partenariat des professionnels de l'industrie du film et de la télévision pour assurer un mentorat aux jeunes de la rue dans l'Est du centre-ville de Vancouver, et *Diversity through Hip Hop*, des ateliers d'autoexploration et de formation pour les jeunes incarcérés. Sa participation aux cirques, la parole et la musique animent son travail à tous les niveaux; elle se dédie à l'apprentissage continu et souhaite un échange accru, une plus grande participation au théâtre, une réflexion accrue... elle lance une invitation ouverte!

### **Sharon Kour**

Sharon Kour est étudiante en quatrième année au Trinity College à l'Université de Toronto. Elle fait un baccalauréat ès arts avec un profil en relations internationales, en études du Pacifique asiatique et en anglais. Elle a été cofondatrice de MusicBox Children's Charity en 2002 et a été présidente du Conseil de Charity. Le mandat de Charity est de contribuer au développement affectif, scolaire et social des enfants défavorisés à l'aide d'une formation musicale classique structurée. Charity présente aussi des modèles accessibles aux enfants défavorisés par l'entremise de ses jeunes volontaires. L'intérêt de Sharon pour le mieux-être des enfants défavorisés sur le plan social et financier est surtout tributaire de son bénévolat auprès des enfants déficients intellectuels provenant de milieux à faible revenu de Vancouver. À titre d'immigrante au Canada, elle a connu les difficultés sociales inhérentes à la relocalisation. Elle estime donc que tous les enfants, quelle que soit leur situation sociale, mentale, intellectuelle ou économique, devraient avoir des chances égales en éducation. Sharon Kour veut faire un diplôme en droit avec concentration en défense des droits sociaux après ses études de premier cycle.

### **Danika Billie Littlechild**

Danika Billie Littlechild est la représentante des jeunes à la Commission sectorielle, culture, communication et information, de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Elle a aussi été membre du Comité spécial pour le développement du secteur jeunesse auprès de la Commission canadienne pour l'UNESCO et, plus récemment, elle a fait partie de la délégation canadienne officielle au Sommet mondial sur la Société de l'information tenu à Tunis, du 16 au 18 novembre 2005. Elle est membre d'un groupe de rédaction pour la Coalition canadienne des municipalités contre le racisme qui a été lancé par la Commission canadienne pour l'UNESCO en janvier 2005. Danika Billie Littlechild est actuellement membre du Conseil de la Northern Alberta Alliance Against Racism. Elle est aussi membre du Comité consultatif des autochtones pour l'apprentissage par les arts, du Conservatoire royal de musique. Danika Billie Littlechild a beaucoup travaillé auprès des jeunes autochtones au Canada, en particulier dans le domaine de la communication et de l'information comme bénévole pour le réseau des jeunes autochtones, un site Web destiné aux jeunes autochtones au Canada. Danika Billie Littlechild exerce actuellement le droit dans sa réserve de Hobbema, en Alberta. Elle travaille avec des clients autochtones et sa pratique est axée sur la gouvernance des autochtones, les organismes à but non lucratif et les œuvres caritatives. Elle travaille aussi pour des sociétés et des commerces et fait du bénévolat.

### **Charlotte Lombardo**

Charlotte Lombardo est coordonnatrice d'un projet pour TeenNet research, qui est un service rattaché au département des sciences de la santé publique à l'Université de

Toronto. TeenNet est un programme de recherche participatif qui fait appel aux arts médiatiques pour faire participer les jeunes aux actions communautaires et à la promotion de la santé. Les projets actuels de TeenNet sont axés sur notre modèle de Global Youth Voices, qui utilise les médias interactifs, comme l'art et la photographie, pour développer des habiletés chez les jeunes et les rendre aptes à participer à l'identification des dossiers et à l'action collective ([www.globalyouthvoices.org](http://www.globalyouthvoices.org)). Dans le cadre de ce travail, une approche axée sur l'action des adolescents et des jeunes afin d'aborder des dossiers précis comme la lutte contre le tabagisme est adoptée ([www.smokingzine.org](http://www.smokingzine.org)). TeenNet utilise actuellement de nouvelles technologies pour faire participer les jeunes au Canada, en Afrique du Sud et au Moyen-Orient. Cet organisme travaille aussi en partenariat avec Taking IT Global ([www.takingitglobal.org](http://www.takingitglobal.org)) afin de créer des salles de classe virtuelles interactives concernant la lutte contre le tabagisme et la prévention du VIH et du SIDA.

### **Erin MacLeod**

Erin MacLeod est enseignante, écrivaine, étudiante et rédactrice. Au Collège Vanier à Montréal, elle est coordonnatrice adjointe du département d'anglais. Elle exerce des fonctions administratives mais collabore aussi à l'élaboration de programmes pour améliorer le rendement des étudiants. Elle essaie surtout de lancer des idées interdisciplinaires et innovatrices pour accroître l'intérêt des étudiants. Erin MacLeod s'intéresse en particulier à l'importance des arts pour toutes les facettes de l'éducation. Elle aime surtout enseigner la littérature des Caraïbes. Dans le cadre de son doctorat à l'Université McGill, elle s'intéresse aux rapports entre la musique, la religion et la société de la Jamaïque. Puisqu'elle aime le reggae, Erin MacLeod travaille également comme journaliste du reggae pour le *Montreal Mirror* et a révisé plusieurs livres sur le sujet. Elle aime voyager et est moniteur d'équipes bénévoles pour Habitat pour l'humanité, dirigeant des équipes qui travaillent avec des communautés à la Guyane et en Éthiopie.

### **Jesse Martin**

Jesse Martin terminera son baccalauréat en art dramatique à l'Université de l'Alberta à Edmonton, au printemps 2006. Il a entre autres joué des rôles dans des pièces de Shaw, Shakespeare, Arthur Miller et Sarah Kane. À l'été de 2004, Jesse Martin a participé au projet collectif intitulé « Alberta's Future Leaders » entrepris par la Fondation des arts de l'Alberta en collaboration avec Sports, Loisirs et Parcs de l'Alberta, et la Fédération de la faune. Dans le cadre de ce programme, il s'est rendu dans six communautés autochtones où il a animé des camps intensifs artistiques et de théâtre de jour pendant une semaine. Ces ateliers avaient pour but d'aider les jeunes à développer des qualités de leadership et l'expression par les arts. L'été dernier, Jesse Martin s'est rendu à Boulder, au Colorado, grâce à des fonds de la Bourse de recherche Roger S. Smith. Il y a passé sept semaines à documenter les œuvres de la professeure Betty Moulton au Festival de Shakespeare, au Colorado, comme entraîneur d'allocution. Il s'est rendu également à l'Île-du-Prince-Édouard pour jouer dans la première mondiale de *Anne and Gilbert*, une nouvelle comédie musicale canadienne basée sur les livres de Anne aux pignons verts.

Jesse Martin est originaire d'Ottawa et a fréquenté l'école secondaire Bell où sa passion pour le théâtre a été nourrie par sa participation aux comédies musicales annuelles et sa participation comme représentant de l'école aux jeux d'improvisation canadiens.

### **Sarah Miller**

Sarah Miller est une réalisatrice d'émissions radiophoniques indépendantes qui tente d'estomper les limites entre les médias et l'art. Elle prépare actuellement plusieurs projets radiophoniques pour la jeunesse avec des jeunes dans une nouvelle ville, soit Halifax. Elle est motivée par sa ferme croyance que les jeunes ont besoin d'outils pour raconter leur histoire et documenter le monde à partir de leur perspective. Elle vient de terminer un semestre en études documentaires de la radio au Salt Institute for Documentary Studies, dans le Maine, et elle a hâte d'exprimer sa passion pour le son, les contes et la création orale dans les communautés où elle travaille. Sarah Miller travaille également pour le HeartWood Centre pour le Community Youth Development, un organisme de Halifax qui travaille auprès des jeunes, des organismes et des communautés dans l'ensemble de la Nouvelle-Écosse afin de favoriser une participation valable des jeunes aux efforts visant à bâtir des collectivités fortes. L'objectif à long terme de Sarah Miller est d'ouvrir un centre des arts médiatiques qui enseignera des aptitudes audio et vidéo et de nouvelles aptitudes médiatiques aux gens de tous les groupes d'âge et qui servira de tribune pour la documentation et la diffusion des histoires des communautés.

### **Alice Miro**

Alice Miro vient de terminer un baccalauréat en sciences intégrées (écologie, géographie et économie) à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle a travaillé pendant plusieurs années au Sustainability Office de l'UBC, rédigeant des demandes de projet, consultant le public sur des dossiers sociaux, économiques et écologiques, et faisant participer les quartiers, les entreprises, les universitaires et les étudiants à la viabilité de nos collectivités. À titre de bénévole, elle a participé à diverses initiatives allant de l'évaluation rurale participative dans la forêt tropicale à l'agriculture urbaine à Vancouver. Au cours des quatre dernières années, elle a participé à la UBC Food Co-operative, un projet social écologiquement et socialement responsable dirigé par les étudiants qui offre à la communauté de l'UBC de la nourriture abordable ainsi qu'une formation en santé et en durabilité. Elle vient de se joindre au conseil d'administration du Youth Environmental Network, une organisation nationale située à Ottawa, ainsi qu'à The Food Project BLAST Cadre, un réseau nord-américain de leadership pour les jeunes axé sur la mise en œuvre de politiques et de programmes qui favorisent l'accès à des aliments sains. Depuis septembre 2004, elle travaille à UBC Learning Exchange, un projet d'engagement communautaire au centre-ville de Vancouver Est. Alice Miro coordonne des initiatives stratégiques comme des projets liés aux arts dans les écoles qui mettent en contact les enfants et les jeunes de la grande ville avec des étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique.

## **Tahirih Naylor**

Tahirih Naylor, avocate, a été admise au Barreau en 2004 après avoir obtenu son baccalauréat en sociologie. Elle s'est concentrée sur le droit international et les droits de la personne dans ses études de droit. Avant de s'inscrire à l'université, Tahirih Naylor a pris une année de congé pour participer à un atelier de théâtre de danse du Diversity Dance Theatre. Ce groupe s'est rendu en Europe de l'Ouest et de l'Est présenter des spectacles sur le racisme, l'abus des drogues, la violence familiale, le multiculturalisme, etc. Il s'est produit dans des écoles, des centres communautaires, des camps de réfugiés et sur des places publiques, en encourageant le dialogue et le changement social à la base. Tahirih Naylor a continué de travailler auprès de groupes de jeunes au Canada. Elle est membre fondatrice de Wildfire Dance Theatre, un groupe des arts de la scène qui voyage et présente des spectacles sur des thèmes semblables en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Elle a travaillé et a voyagé dans plus de 25 pays et est actuellement représentante du bureau des relations gouvernementales pour la Communauté Bahá'í du Canada. Elle travaille dans les domaines de la liberté de religion, du droit à l'éducation et du développement durable.

## **Matt Robinson**

Matt Robinson est originaire de Halifax, en Nouvelle-Écosse, et travaille pour les services aux étudiants en résidence à l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB), à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, depuis 1999. Diplômé de l'Université Saint Mary's, de l'Université Mount Saint Vincent, et de l'UNB, Matt Robinson participe activement aux programmes des auteurs dans les écoles au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse et a animé plusieurs ateliers de création littéraire. Éditeur de poésie à The Fiddlehead, Matt Robinson a été représentant régional du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard et président de The League of Canadian Poets. Sa poésie lui a valu de nombreux prix, y compris le Prix de la poésie internationale Petra Kenney. Sa plus récente collection est « no cage contains a stare that well (ECW, 2005) », un volume de poèmes sur le hockey. Il est récipiendaire du Prix de l'artiste en début de carrière de l'année de la Fondation des arts du Nouveau-Brunswick. Ses poèmes ont été présentés à la radio et à la télévision et dans de nombreuses publications canadiennes, américaines, britanniques et australiennes, ainsi que dans des anthologies comme *The New Canon* (Vehicule, 2005), *Breathing Fire 2* (Nightwood, 2004), *Literature: A Pocket Anthology* (Pearson, 2004) et *Coastlines: The Poetry of Atlantic Canada* (Goose Lane, 2002). Ses autres collections comprennent *A Ruckus of Awkward Stacking* (2001), *How we play at it: a list* (2002) et *Tracery & Interplay* (2004).

## **Samantha Smith**

Samantha Smith est née à Kingston, en Ontario, au Canada, en 1982. Elle a obtenu récemment avec grande distinction un baccalauréat de l'Université d'Ottawa en

communication avec une concentration en théâtre. Au cours des trois dernières années, Samantha Smith a travaillé dans les secteurs de la vente au détail, du tourisme et de la restauration, tout en continuant de faire activement du théâtre. Elle travaille actuellement à Ikea Ottawa et fait du bénévolat pour la Conférence canadienne des arts et GénieArts. En 2006, Samantha Smith partira travailler à l'étranger pour un an, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Elle espère se renseigner sur la riche diversité des deux pays afin de mieux comprendre l'identité nationale car elle veut faire carrière dans la promotion des arts et de la culture du Canada. Elle a très hâte de faire des échanges sur la riche histoire canadienne et ses aspirations pour l'avenir et elle espère qu'une expérience de travail à l'étranger enrichira sa formation interculturelle.

### **Shawn Thériault**

Shawn Thériault est un percussionniste qui travaille pour l'organisme ICI par les Arts. *ICI par les Arts est un organisme à but non lucratif œuvrant en art social, en art communautaire et en art éducation. Une de ses missions est d'offrir aux écoles l'occasion de célébrer les arts, d'intégrer les activités de nature artistique au programme d'études et d'encourager les jeunes à développer leurs facultés intellectuelles par une participation dynamique aux arts. ICI par les arts a été mandaté par la Conférence canadienne des arts au nom de la Fondation de la famille J.-W. McConnell pour superviser la coordination des projets artistiques GénieArts réalisés sur le territoire des Laurentides.* <http://www.iciparlesarts.com/intro.html>

### **Inouk Touzin**

Metteur en scène, comédien, auteur, concepteur d'éclairages, animateur et enseignant, Inouk Touzin adore le théâtre. Il détient une spécialisation en théâtre de l'Université d'Ottawa et a exercé ses métiers en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta, en Colombie-Britannique et à Taiwan. Il écrit sa première pièce de théâtre *Inc.* et a fait la mise en lecture de *La danse des 7 voiles* à Toronto. Ses derniers projets incluent : *Le Voyage [...] de Clara* (comédien), création pour enfants en Alberta au printemps 2005, *Archangels Don't Play Pinball* (metteur en scène et comédien), une mise en lecture à Taiwan, *5 ans* (régie et éclairages) créé en Saskatchewan et en Alberta, hiver 2004, et *Jean et Béatrice*, (stage en m.e.s.), au théâtre du Trillium à l'automne 2003 qui a remporté le *Masque de la production franco-canadienne*. Inouk Touzin est également formateur depuis plus de 10 ans, ayant travaillé avec plus d'une cinquantaine d'écoles et d'organismes différents, et ayant animé des milliers d'élèves.

### **Jean-Louis Yabamba Kabasele**

Jean-Louis Yabamba Kabasele est originaire de la République Démocratique du Congo (RDC). Il a fait ses études secondaires, option commerciale, au Collège Saint-Georges de Kitambo. Il a commencé à participer au domaine théâtral avec le groupe des jeunes de

Kitambo. Jean-Louis Yabamba Kabasele est un choriste qui a évolué dans plusieurs groupes de la République Démocratique du Congo. Arrivé au Canada en avril 2005, il a travaillé dans la communauté francophone de l'Alberta comme bénévole au sein de l'organisme Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS). Ses tâches à titre de bénévole sont surtout d'encadrer les jeunes de 10 à 15 ans dans des activités récréatives et culturelles. Dans son rôle d'encadrement des jeunes, Jean Louis Yabamba Kabasele organise les activités en partenariat avec les organismes communautaires tels que le Centre de développement musical. En août 2005, Jean-Louis Yabamba Kabasele était responsable du comité d'organisation de la Journée internationale de la jeunesse, comité qui travaille dans le cadre du Programme d'action mondial pour la Jeunesse en mettant l'accent sur les dix domaines de l'ONU. Jean-Louis Yabamba Kabasele travaille avec un petit groupe de jeunes de 10 à 12 ans en vue d'éveiller leur intérêt pour les contes traditionnels. Il est membre actif de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society; il siège au comité de suivi de l'après 10 ans du Programme d'action mondial de la jeunesse. Il est membre de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta et membre de la communauté congolaise d'Edmonton.